

Volet 5 Saison 7 Épisode 16

Louis Van Dillen

Le soleil est déjà haut et notre jeune protagoniste est en retard pour l'école.

John, 17 ans, est pour ce volet-ci un élève de 5^e secondaire au Collège Jean quelque chose...

Il n'a pas bien retenu le nom qu'il a lu sur le script. Pas vraiment utile vu qu'il ne doit se contenter que de retenir les routes et lieux qu'il va devoir emprunter pour s'y rendre. Une fois de plus, il va pouvoir montrer qu'il connaît son rôle sur le bout des doigts !

Rapidement, il sort de son lit, s'habille simplement, ne prend pas le temps de faire son sac et dévale les escaliers pour aller concocter son sandwich du midi.

L'un des deux producteurs lui a déjà préparé une baguette garnie. Sa réaction du moment est venue naturellement. Ce n'est pas compliqué d'être étonné de toute façon... On hausse les sourcils, on ouvre un tantinet plus grand les yeux, on s'immobilise une ou deux secondes et on reprend le mouvement qu'on était en train de faire juste avant.

John prend donc le sandwich et sort de chez lui par la grande porte d'entrée.

Plan fixe sur le garçon à hauteur de sternum jusqu'à ce qu'il referme la porte.

Plan travelling en plongée du toit de la maison sur le garçon

Le vélo est, comme prévu, contre la grille devant la maison.

Pour ce volet, les producteurs ont choisi une petite quatre façades, peinte en blanc, rien d'extravagant, l'idéal pour refléter correctement sa petite cellule familiale. Le jardin est la partie la plus importante de la propriété pour John. Il y a construit une cabane avec son père. Pas trop grande, ni trop petite. Juste parfaite pour bricoler, travailler et lire les bouquins que la fille des voisins fait passer par-dessus la haie qui sépare les deux familles. Mais cette relation sera peut-être pour un prochain épisode. Car pour l'heure, notre protagoniste va sans aucun doute battre ses records de vitesse à vélo sur la route de l'école ! C'est un des moments clefs, si pas le seul, où il peut se glisser sous la peau d'un cascadeur défiant les limites de son anatomie avec comme sentiment de voler pour sauver la terre entière. Le conducteur derrière lui ne se rend pas compte de ce qu'il capture !

Six virages, un raccourci impliquant un saut d'un mètre et une grosse descente aboutissant devant le Collège où il fait un dérapage calculé pour terminer parfaitement contre la barrière à laquelle il menotte son vélo.

Plan en contre-plongée avec le vélo en avant plan et le garçon juste derrière.

À partir de là, John se transforme en quelqu'un d'autre. Tel est l'art du cinéma, être qui on veut quand on veut, du moins si l'on est doué...

Gros plan travelling sur ses mains.

Il sort une paire de mitaines trouées en cuir noir, des lunettes solaires style aviateur et ses écouteurs. Il troque son casque de vélo contre un bonnet noir et une fois prêt, se met en marche vers la porte d'entrée de l'école.

Fin du plan travelling.

Début plan américain travelling sur le dos du garçon.

Ces quelques mètres lui permettent de se concentrer sur son rôle. Cette scène va rendre super bien une fois mise en slow-motion. Il place son cartable sur son épaule droite, met sa main gauche dans la poche de son slim jeans troué tout en décélérant le pas.

Plan poitrine travelling sur le garçon.

Sa respiration ralentit, ses sourcils se froncent, sa mâchoire se serre, il pousse la porte.

Plan séquence moyen de face.

D'un pas déterminé, il se dirige vers son casier. Le torse bombé, le dos bien droit, le regard fixé devant lui, ignorant le bureau de l'éducateur, il prend le temps de réfléchir à chaque mouvement qu'il fait.

Une fois arrivé à son casier, il l'ouvre, prend un cahier et y jette son casque pour le refermer d'un coup de coude. Le bruit sec du métal de la porte retentit dans tout le couloir mais il s'en fiche. Il reprend la démarche qu'il a passé des heures à mémoriser et se dirige vers sa salle

de classe. John sait ce qu'il a à faire, ce qu'il a à dire et sur quel ton il doit le dire. Il sait quels muscles faciaux il faut qu'il contracte ou qu'il relâche. Il a acquis ce savoir et savoir-faire sur les quatre volets précédents.

Fin du plan séquence.

Plan fixe large sur la classe d'un des coins du fond, légèrement en hauteur et en contre plongée.

D'une main, il pousse donc la porte de sa classe et, de l'autre, retire ses lunettes solaires. La titulaire arrête de parler pour lui lancer un regard méprisant. Il ne s'arrête pas et se dirige vers son banc au fond de la classe en disant : « L'éduc est pas là ». Il jette son sac sur l'appui de fenêtre et se vautre sur sa chaise.

Notre acteur ouvre son sac et en sort un bic et un bloc de feuille suivant les conseils de son prof de Religion qui lui a un jour fait remarquer que, quitte à ne pas suivre le cours, il peut au moins faire semblant...

« Et c'est reparti pour des heures d'ennui et de solitude mentale » se dit-il. Mais de ce côté de l'objectif, il ne peut pas se permettre un seul faux pas ! Feinter les sourires, la concentration et l'intérêt au cours font partie du jeu ! Les producteurs l'exigent en disant souvent que ça vend mieux si on sourit.

Ce rôle, il ne l'a pas choisi. Ce sont ces mêmes producteurs qui le lui ont imposé il y a cinq ans et demi de cela sans vraiment lui demander son avis. Au début, il donnait une réelle part de lui-même dans chaque épisode. Mais après un temps et de nombreux coups bas, il a appris à se méfier de son script. John a troqué sa peau contre celle de quelqu'un d'autre, une nouvelle version de lui qu'il allait créer de toutes pièces. C'était cette version-là de lui-même qu'il allait montrer au monde.

Bienvenue dans l'océan où, pour côtoyer des requins, il faut parfois en devenir un...

Plan séquence en contre plongée du premier étage de l'établissement sur le groupe de jeunes.

Après un moment, la caméra sort par la fenêtre et va se focaliser sur le visage du garçon. Début du gros plan.

À la pause, les figurants se pavanent dans les couloirs, près de leur casier ou dans la cour en articulant leurs lèvres pour des conversations simulées, vides de contenu.

John traîne, comme d'habitude, avec les mêmes personnages secondaires. Pour la plupart, des jeunes femmes qui sont plus matures que les filles de son année. Il le sait et ne compte pas perdre son temps avec ces gamines.

Ensembles, ils passent leur temps à parler de tout et de rien. Le plus souvent de rien mais dans cette école, être seul est une marque de faiblesse pour une raison que notre jeune homme ne comprend toujours pas. John ne peut être seul qu'à certains moments de la journée, quand les caméras ne sont pas braquées sur lui, plutôt compliqués à trouver pendant le tournage d'une série d'ados... Il ne peut enlever son masque qu'à ses seuls moments de répit, dans sa cabane en s'évadant dans les livres de sa voisine ! Peut-être un jour va-t-il pouvoir la rencontrer et l'inviter à lire avec lui ? Nul ne le sait, pas même les producteurs !

Gros plan sur le visage du garçon se transforme en plan séquence qui va s'élargir quand il se lève et le suivre en plan américain focalisé sur son dos puis doucement s'élever pour un plan large en plongée sur les jeunes qui entrent dans le bâtiment.

La sonnerie retentit et tire notre protagoniste de la dimension dans laquelle il s'est évadé durant toute la pause du lunch. Pas le temps de recommencer la scène. Il faut reprendre ses esprits, remballer le sandwich qu'il n'a même pas touché et se lever pour rattraper les autres qui sont déjà en route vers le bâtiment. Pas trop vite cependant, il faut qu'il fasse attention à l'image qu'il se donne de lui. Il fait des mouvements lents et vides de frénésie et bouge à sa manière.

Plan fixe en légère contre plongée à hauteur de bassin fixé derrière la chaise du garçon. On le voit entrer dans la classe, disparaître derrière l'angle mort, causé par la partie droite du banc, puis réapparaître et s'installer.

Plan assez large à hauteur d'épaule en légère plongée braqué sur le banc du garçon.

Une fois installé à son banc et le cours commencé, il ressort son sandwich de son sac et le mange sans se cacher tout en regardant les arbres, les oiseaux et la nature par la fenêtre. Le professeur de math lui fait une remarque et tous les élèves de la classe le regardent avec indifférence, curiosité ou avec un petit sourire mesquin au coin de la bouche. Tous à l'exception d'une jeune fille discrète qui le regarde avec tristesse... John l'a remarquée.

Série de plans fixes sur les deux visages et l'échange de regard qui se termine par un plan fixe sur le garçon qui se renferme dans ses pensées et ses rêveries.

Cette fille, qui est chaque jour à quelques mètres de lui, reste coincée dans sa tête jusqu'à ce que la sonnerie de la fin des cours le ramène à la réalité. Il va prendre son casque dans son casier, le cache dans son sac et sort de l'école pour aller chercher son vélo. John a discuté avec un des producteurs pour le laisser faire des virées en VTT dans le quartier après les cours. Il le lui a autorisé seulement s'il promettait de rentrer à l'heure pour manger avec l'équipe de prod.

Série de petits clips en travelling braqués sur le dos du garçon en train de pédaler.

Plan séquence sur le garçon qui arrive chez lui, fixe son vélo à la barrière et rentre manger.

Le soir, John se couche dans son lit bien douillet et se dit tout bas ; « Encore un épisode de fini... ». Puis, il ferme les yeux et laisse passer le générique dans sa tête.

Le plan séquence se termine sur un plan en plongée sur le garçon, allongé dans son lit.

Écran noir puis remerciements.

FIN